

CONSEIL INTERNATIONAL
POUR L'EXPLORATION DE LA MER



C.M. 1975/N : 4
COMITE DES MAMMIFERES MARINS

63ème réunion statutaire
MONTREAL 1975



OBSERVATIONS SUR LE GLOBICEPHALE (*Globicephala melana*)
DANS LE NORD-EST ATLANTIQUE (Golfe de Gascogne et large du Golfe)

par

R. DUGUY

Centre d'Etude des Mammifères Marins
28, rue Albert Ier
17000 LA ROCHELLE

et

H. ALONCLE

Institut Scientifique et Technique
des Pêches Maritimes
44037 NANTES CEDEX

Dans une précédente note préliminaire sur les cétacés du Nord-Est Atlantique (Duguy et Aloncle, 1974) nous avons montré que le Globicéphale noir (*Globicephala melana*) était l'une des trois espèces les plus fréquemment observées dans cette zone : la première étant *Delphinus delphis* et les autres *Tursiops truncatus* et *G. melana*. Mais il est à noter que cette dernière a l'avantage d'une identification relativement facile à la mer si bien que les observations transmises peuvent être utilisées dans leur presque totalité.

Aussi avons-nous pu faire état, dans cette note, de soixante deux observations faites à la mer au cours de ces dernières années : elles proviennent, essentiellement, des campagnes thonières du N/O "PELAGIA" (H. Aloncle) ainsi que des frégates météorologiques "FRANCE I" et "FRANCE II" stationnaires au point "K" (45°N/16°W) et au point "R" (47°N/17°W). En outre, ces données ont été complétées par la mention des échouages connus - 18, au total - sur la côte atlantique française, (Duguy et Baudouin, 1965; Duguy et Budker, 1972; Duguy, 1973; Duguy, 1974; Duguy, 1975).

La dispersion des points d'observation à la mer montre que *G. melana* peut se rencontrer dans tout le secteur étudié, c'est-à-dire entre 37° et 49° N, de la côte d'Europe aux Açores (fig. 1). On peut remarquer, toutefois, que les Globicéphales sont rarement trouvés sur le plateau continental à l'intérieur de l'isobathe des 200 m. Trois des observations, sur les cinq qui ont été faites dans cette zone, concernant d'ailleurs des animaux jeunes pris accidentellement au chalut par des pêcheurs. Dans le secteur du point "K" où les observations ont été poursuivies régulièrement on constate que les Globicéphales peuvent s'y trouver à tous les mois de l'année : l'état actuel de nos données ne permet pas de mettre en évidence des périodes de plus grande fréquence en relation avec les déplacements migratoires. Par contre, la répartition mensuelle des échouages sur la côte française atlantique montre une fréquence plus grande pendant les trois mois d'hiver : 11 de décembre à février; 5 de mars à mai; 2 en août et septembre. Ceci nous permet de supposer qu'il existe, très vraisemblablement, une zone d'hivernage de l'espèce dans le Golfe de Gascogne d'où proviennent les spécimens jetés à la côte, vivants ou morts, à la suite des coups de vents de Sud-Ouest et d'Ouest. Cette

hypothèse s'accorde avec les constatations faites sur la côte W et SW de l'Angleterre par Fraser (1974) : selon son opinion, *G. melaena* aurait tendance à occuper dans l'Atlantique NE, pendant l'hiver, des eaux situées plus au sud. Dans la plupart des cas, et comme sur les côtes anglaises (Fraser, 1974), il s'agit d'animaux isolés, en majorité des mâles. Les échouages en masse sont rares : un seulement sur les 18 connus sur la côte française atlantique. Le plus important, comportant 96 Globicéphales, s'est produit à l'île d'Yeu (Vendée) le 7 décembre 1963 (Duguy et Baudouin, 1965) : il a probablement été le fait d'une troupe égarée dans une zone de trop faible profondeur pour son système d'écholocation. L'état de gestation dans lequel se trouvaient la plupart des femelles de cette bande permet de situer la mise bas vers le printemps. Cette estimation semble d'ailleurs confirmée par l'observation des femelles accompagnées de jeunes à partir du mois de mai, et pendant tout l'été.

Le Globicéphale noir est l'un des plus grégaires des cétacés mais il est à noter que les groupes sont d'importance très variable. L'importance numérique, rapportée pour 46 observations, montre la répartition suivante : groupes de 1 à 6 individus = 12; groupes d'une dizaine = 10; groupes d'une vingtaine = 8; groupes de 20 à 50 = 12; groupes de 50 à 100 = 4. Par contre, le trait le plus caractéristique de cette espèce est son association avec *Tursiops truncatus* : on peut même dire qu'elle est de règle lorsque les Globicéphales sont en bandes de plus d'une douzaine. Ce fait a été vérifié à maintes reprises, notamment dans le secteur des Açores ainsi que près de la côte nord d'Espagne. Nous avons déjà souligné que des associations telles que celle observée dans cette zone, près du cap Penas étaient très vraisemblablement en relation avec un facteur alimentaire, en l'occurrence des Céphalopodes (Duguy et Aloncle, 1974).

Mais les Globicéphales ne sont pas seulement teuthophages : l'observation d'un groupe en chasse près d'un banc de maquereaux (*Scomber scombrus*) où la présence exclusive de restes de poissons (genre *Labrax*) dans l'estomac des animaux échoués à l'île d'Yeu, laisse supposer une variation du régime alimentaire suivant les zones et les époques de l'année.

Dans son comportement, le Globicéphale noir montre peu de méfiance à l'égard des bateaux : l'arrivée d'un navire au milieu d'une bande ne provoque généralement pas de fuite et, si l'un des animaux est blessé, les autres restent à tourner autour. Ils évoluent également, souvent très près du bord, autour des navires stoppés en se dressant parfois verticalement, la tête hors de l'eau. Une observation à même été faite, par mer agitée, d'un groupe arrivant près d'une frégate météorologique à la cape et restant pendant un long moment abrité sous le vent du bateau.

Bien que *Globicephala melaena* présente une coloration quasi invariable, l'un de nous a pu observer, dans le Sud-Ouest Irlande, un petit groupe à tête tachetée de blanc (Aloncle, 1972). Cette variation, exceptionnelle semble-t-il, est totalement différente de la pigmentation grisâtre de *Globicephala macrorhynchus* Gray, 1846, espèce très rare dans le Nord-Est Atlantique où elle n'est connue que par trois observations à la mer et un échouage (Duguy, 1968; Duguy et Aloncle, 1974).

RESUME

Dans le secteur Nord-Est Atlantique compris entre 37° et 49° N, des côtes d'Europe aux Açores, soixante deux observations à la mer de *Globicephala melaena* ont été collectées au cours de ces dernières années, en complément des dix-huit échouages connus sur la côte française atlantique.

Cette espèce est l'une de celles observées le plus fréquemment dans tout ce secteur, quoique très rarement à l'intérieur de l'isobathe des 200 m. Elle peut se rencontrer à toutes les époques de l'année mais la répartition mensuelle des échouages montre qu'il existe, très vraisemblablement, une zone d'hivernage dans le Golfe de Gascogne.

Les groupes observés, très variables en nombre, sont généralement inférieurs à une trentaine et presque toujours associés à *Tursiops truncatus*.

SUMMARY

In the northeastern part of the Atlantic ocean located between 37° and 49° N, from the European coasts to the Azores, sixty two sightings of *Globicephala melaena* have been recorded during recent years and completed with the eighteen data on strandings for the French Atlantic coast.

This species is one of these most frequently sighted in this area, although rarely seen inside the 200 m depth-line. It may be found all over the year but, according to monthly strandings records, it seems to be a wintering area in the Golfe de Gascogne.

The number of animals belonging to each school is variable but generally no more than about thirty and, most frequently, the schools are mixed with *Tursiops truncatus*.

OUVRAGES CITES

- Aloncle, H. 1972 - Observations sur une troupe de Globicéphales, *Globicephala melaena* (Traill., 1809), à tête blanche. Z.f. Säugetierkunde Bd. 37, Hamburg 1, pp. 180-181.
- Duguy, R. 1968 - Note sur *Globicephala macrorhynchus* Gray, 1846; un cétacé nouveau pour les côtes de France. Mammalia, 32(1) : 113-117.
- Duguy, R. 1973 - Rapport annuel sur les cétacés et pinnipèdes trouvés sur les côtes de France. II. Année 1972. Mammalia, 37(4) : 669-677.
- Duguy, R. 1974 - Rapport annuel sur les cétacés et pinnipèdes trouvés sur les côtes de France. III. Année 1973. Mammalia, 38(3) : 545-555.
- Duguy, R. 1975 - Rapport annuel sur les cétacés et pinnipèdes trouvés sur les côtes de France. IV. Année 1974. Mammalia, 39(1) : 132-142.
- Duguy, R., Aloncle, H. 1974 - Note préliminaire à l'étude des cétacés du Nord-Est Atlantique (Secteur compris entre les latitudes 39° et 50° N, des côtes d'Europe à 30° W). C.I.E.M., 62ème réunion statutaire, Copenhague, 9 p.
- Duguy, R., Baudouin-Bodin, J. 1965 - Rapport sur l'échouage d'une troupe de Globicéphales, *Globicephala melaena* (Traill. 1809) à l'île d'Yeu. Mammalia, 29(1) : 61-68.
- Duguy, R., Budker, P. 1972 - Rapport annuel sur les cétacés et pinnipèdes trouvés sur les côtes de France. I. Année 1971. Mammalia, 36(3) : 517-520.
- Fraser, F.C. 1974 - Report on cetacea stranded on the British coasts from 1948 to 1966. British Museum (natural history), 14 : 1-65.

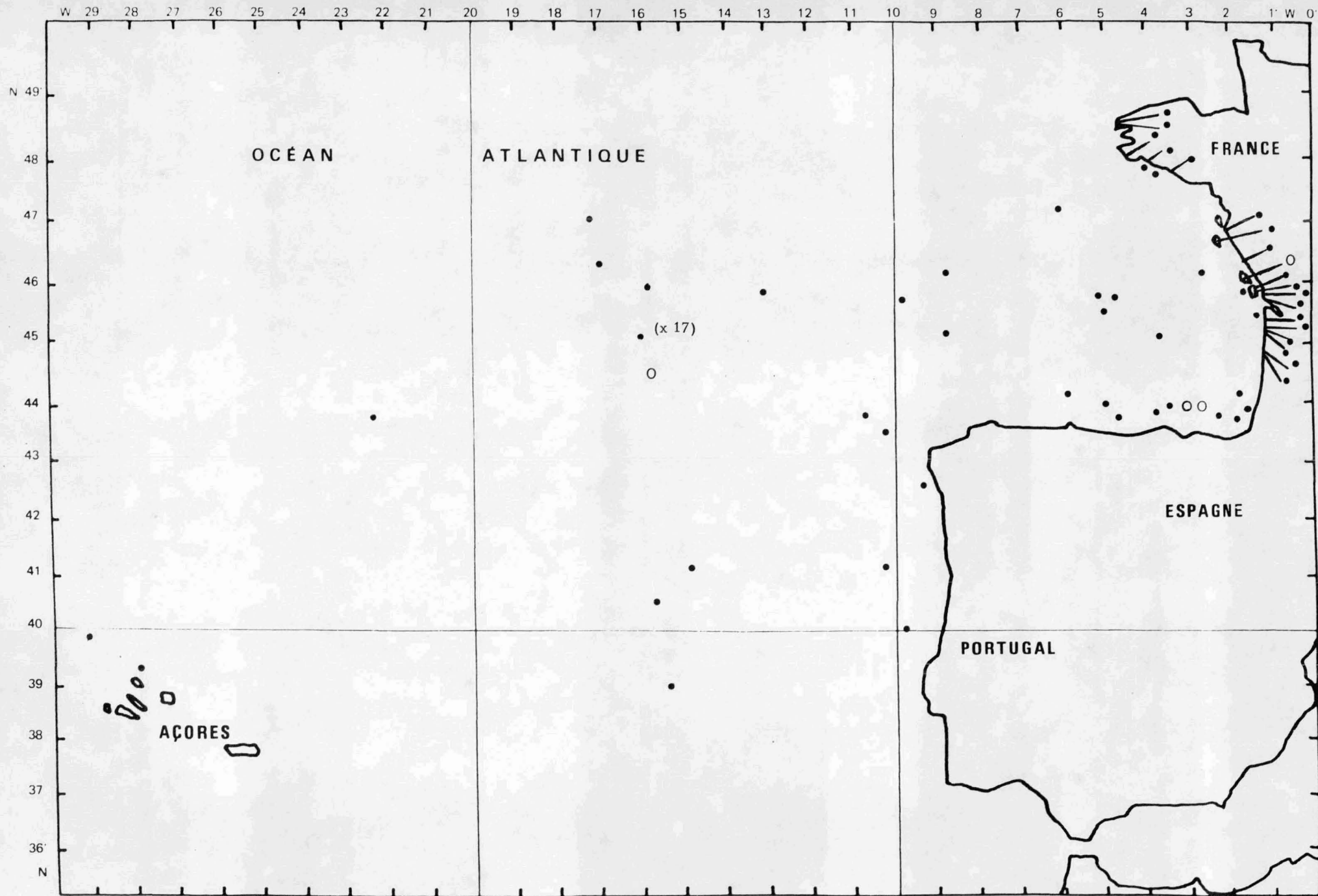


Fig. 1 - Répartition des observations à la mer et des échouages
 • *Globicephala melaena* ○ *Globicephala macrorhynchus*